



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire



Taras Chevtchenko



ANNONCE EUROMAIDAN France : Recherche des traducteurs volontaires (fr-ukr ou fr-rus) pour accompagner des blessés ukrainiens de Maidan (grands brûlés) lors des soins dans des hôpitaux à Paris et à Lyon.

Merci de contacter Dmytro - 4dmytro@gmail.com - 0667157815

SOMMAIRE

Pages 2 - 4 : Taras Chevtchenko, poète national et guide spirituel du peuple ukrainien, par Olga Camel, professeure émérite à l'INALCO.

Pages 5 - 7 : Rencontre avec Ruslan Telipskyi, photographe.

Page 8 : Exposition « Le ciel était si bas ».

Page 9 : Soirée littéraire en ukrainien.

Page 10 : Actualité du livre et du DVD.

TARAS CHEVTCHENKO, POÈTE NATIONAL ET GUIDE SPIRITUEL DU PEUPLE UKRAINIEN

Si les anniversaires de Taras Chevtchenko sont commémorés avec ferveur et solennité par tous les Ukrainiens, c'est parce qu'ils ont à cœur de rendre hommage à celui qui fut pour son peuple non seulement un poète de génie et un peintre remarquable, mais aussi leur guide et ins-



pirateur dans la lutte qu'ils ont menée pour la libération nationale et sociale. La littérature ainsi que la vie culturelle et politique en Ukraine et le mouvement national même du XIXe siècle, de façon décisive, ont été formés par Chevtchenko.

Sa courte vie et son œuvre abondante furent tout entières consacrées à l'exaltation de l'héroïsme des Cosaques Zaporogues et à la lutte pour l'indépendance de son peuple.

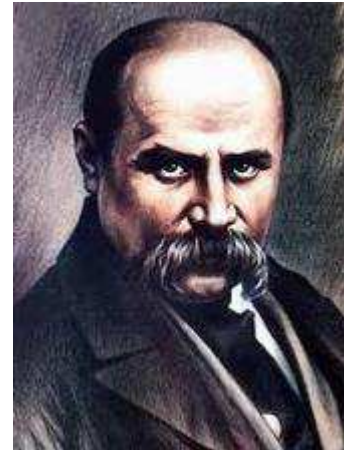
Elles sont intimement liées au destin de sa patrie, ce que le poète a souligné dans sa note autobiographique : « L'histoire de ma vie est une partie de l'histoire de l'Ukraine »

Fils de serfs, né le 9 mars 1814, dans la période tragique de l'asservissement de son peuple, l'enfant a été élevé par son grand-père dans l'esprit des traditions cosaques.

Pris au service de son seigneur, le comte d'Engelhardt, propriétaire d'immenses domaines hérités du prince Potemkine, le jeune garçon se fit remarquer par

ses dons exceptionnels pour le dessin, ce qui lui valut d'être mis en apprentissage à Varsovie puis à Saint-Péters-

Pendant il mena tence peu d'apprenti domes- rendait en au Jardin à la lu- fuse des



bourg. quatre ans une exis- enviable traité en tique. Il se cache d'Eté et là, mière dif- nuits

blanches, il dessinait les statues qui ornaient le parc. Une nuit, un promeneur, un compatriote, le peintre Sochenko, le découvrit et fut frappé par le talent du jeune garçon, à l'aspect misérable. Il lui présenta Eugène Hrebinka, écrivain ukrainien, les peintres russes Brullov et Vénetsianov, Joukovski, le poète à la cour et précepteur du futur tsar Alexandre II.

Ses nouveaux amis décidèrent d'affranchir le jeune homme. Le maître Engelhardt exigea la somme énorme de 2500 roubles pour cette valeur marchande sûre. On décida alors d'organiser une loterie avec pour lot unique le portrait de Joukovski, exécuté par Brullov. Une partie importante des billets fut achetée par la famille impériale.

Le 22 mai 1838, fut le jour le plus beau dans la vie de Chevtchenko : il devint libre et se fit une place de choix parmi les élèves de l'Académie des Beaux-Arts. Jusqu'à l'âge de 24 ans il est connu comme peintre de talent, rien ne laissait présager sa vocation de poète. Transplanté dans la capitale nordique, brumeuse et glacée, le futur poète eut soudain la révélation de la

beauté de son Ukraine natale, de ses paysages baignés de lumière, de ses villages aux maisons blanches, noyés dans la verdure de la majesté du Dnepr. C'est à ce moment qu'il commença sa carrière littéraire.

Son œuvre poétique est particulièrement riche. Les nouveaux genres cultivés par le poète ont été magistralement implantés dans la littérature ukrainienne. C'est à lui que l'on doit les ballades populaires fantastiques ou réalistes, les poèmes historiques exaltants ou révoltés, la satire politique ou sociale, les récits autobiographiques ou enfin la poésie lyrique inexistante avant lui. Son premier recueil de poèmes Kobzar (1840), du nom des chanteurs populaires ukrainiens qui s'accompagnaient à la kobza, lui valut une grande célébrité. Il fut salué par la critique ukrainienne et russe progressiste, sensible à son inspiration authentiquement populaire et à sa sincérité.

C'est justement l'œuvre de Chevtchenko qui va placer définitivement l'ukrainien au rang de langue littéraire. Ses poèmes historiques (La nuit de Taras, Hamaliya, Ivan Pidkova) faisaient revivre les figures des chefs cosaques réels ou légendaires, pénétrés de douleur et de nostalgie. Ils faisaient également ressortir l'opposition poignante entre le passé glorieux d'une Ukraine jadis libre, et d'une Ukraine devenue à présent asservie et soumise à une domination étrangère. Dans le poème épique Haïdamaky (1841) le poète exaltait l'insurrection ukrainienne contre les Polonais en 1768.

Cependant ces succès personnels ne pouvaient satisfaire cet « homme révolté », pourvu d'une sensibilité exceptionnelle à toute injustice.

Les voyages en Ukraine en 1843 et 1845 marquèrent un tournant décisif dans la vie du poète. Au contact des réalités sociales, sa pensée se radicalisa et son œuvre qui dénonçait le servage et l'oppression natio-

nale (Le Caucase, La Sorcière (1844-1847), ne circulera plus qu'en copies manuscrites. Il lança un appel vibrant en faveur d'autres peuples opprimés. Son poème le *Caucase* est un réquisitoire vigoureux contre l'impérialisme russe. Hardiment il prit la défense de ces montagnards, engagés dans une lutte héroïque et inégale contre le colosse russe.

Chevtchenko adhéra avec enthousiasme à la Confrérie de Cyrille et Méthode, société secrète à but politique qui préconisait une fédération des peuples slaves libres et égaux. Son programme panslaviste et démocratique correspondait à ses propres vues et il en devint le porte-parole enflammé. Le chef de la IIIe Section de la Gendarmerie considéra que... « à Kiev et en Petite-Russie la slavophilie s'est transformée en ukrainophilie. Des jeunes gens s'y préoccupent de faire renaître la langue, la littérature et les mœurs de la Petite-Russie et vont jusqu'à rêver de restaurer l'hetmanat et le monde cosaque ».

Au printemps de 1847, les membres de la Confrérie furent arrêtés à la suite d'une dénonciation et emprisonnés à la forteresse Pierre et Paul. C'est Chevtchenko qui sera le plus durement puni : à savoir 10 années d'exil. Il ne pouvait pas nier la paternité des œuvres explosives trouvées dans sa valise. Le plus accablant était le poème **le Rêve**, satire fort irrévérencieuse sur la cour et le couple impérial. On lui reprocha son ingratitude à l'égard de l'auguste famille qui avait contribué à son rachat. Il encourut la peine la plus sévère : il fut envoyé comme simple soldat dans un bataillon disciplinaire au-delà de l'Oural, dans les steppes kirghizes, avec l'interdiction proprement inhumaine, de peindre et d'écrire, rajoutée de la main de l'empereur. Son existence d'homme libre n'avait duré que neuf ans.

Il réussit néanmoins, durant les trois premières an-

nées de son exil, à poursuivre son œuvre de poète et de peintre, mais la surveillance devint plus rigoureuse à partir de 1850. En exil il se lia d'amitié avec ses compagnons d'infortune, les déportés polonais, fort nombreux dans la région d'Orenbourg.

Au printemps de 1848 une expédition fut organisée dans le but d'explorer la mer d'Aral et son littoral. Chevtchenko y participa en qualité de dessinateur. Mais dès son retour, il fut arrêté à nouveau et envoyé cette fois à Novopetrovsk, fort situé dans une presqu'île de la mer Caspienne. Les conditions de détention étaient plus rigoureuses que celles d'Orsk, et le poète y passa sept années.

C'est au cours de la dernière année de son exil que Chevtchenko commença à écrire son Journal (1857) qui nous offre des matériaux très riches et nous aide à comprendre sa conception du monde, ses réflexions sur l'art, la littérature et le théâtre. Il y analyse les événements et courants de pensées, trace les portraits pénétrants de grandes personnalités (écrivains, artistes ou simples amis Ukrainiens, Russes ou Polonais), revient avec émotion sur un événement douloureux : son exil.

En 1855, à la mort de Nicolas Ier, les amis fidèles du poète redoublèrent d'efforts pour obtenir sa libération. Le comte Théodore Tolstoï, sculpteur russe, Vice-Président de l'Académie des Beaux-Arts à St-Petersbourg, le poète Alexis Tolstoï, ami de la famille impériale, firent des démarches pressantes et réitérées. La libération ne vint qu'en juillet 1857.

Son retour dans la capitale eut lieu en mars 1858, après un séjour de 9 mois à Nijni Novgorod où il avait été retenu par des formalités administratives. L'accueil réservé par la capitale fut particulièrement chaleureux : les réceptions en son honneur se succédaient. Bien que sa santé fût gravement compromise, il se mit énergiquement au travail. Logé à l'Académie

des Beaux-Arts, il commença à apprendre la technique des gravures à l'eau forte, et saura vite dominer ce nouvel art. Il composa une nouvelle édition augmentée du Kobzar, mais celle-ci ne parut intégralement qu'en 1876, à Prague, avec les poèmes interdits par la censure russe.

Son inspiration épique et son action révolutionnaire se tempéraient parfois d'accents romantiques qui lui inspirèrent des poèmes d'une sensibilité mélancolique ou son célèbre **Testament**, dans lequel il exprime son désir d'être enterré dans les steppes de sa chère Ukraine. Il se rendit en Ukraine, espérant réaliser son rêve : se marier avec une jeune Ukrainienne, acheter une maison, et y vivre heureux. La maladie implacable ne lui donna pas le temps de réaliser ses rêves. Il mourut le 10 mars 1861, quelques jours avant la libération des serfs qu'il attendait avec une impatience fébrile et douloureuse.

Chevtchenko est resté jusqu'à nos jours le plus grand et le plus célèbre personnage de l'Ukraine. C'était un homme qui luttait sans compromission pour la gloire nationale, pour un Etat ukrainien. En créant une poésie originale et puissante, il fit prendre conscience à ses compatriotes de leur entité nationale, et en démasquant les tares du passé il les mit en garde contre les erreurs à ne pas commettre.

La tombe de Chevtchenko n'a pas été abandonnée ; au contraire, elle est devenue un lieu saint, un véritable lieu de pèlerinage, où des millions d'Ukrainiens viennent prier pour le poète qui leur a donné la force de continuer à lutter pour la cause nationale. Son œuvre continue à vivre dans les cœurs pleins de reconnaissance de ses compatriotes, qui poursuivent leur lutte pour la liberté et la dignité de l'homme dans une patrie libérée !

Olga Camel
Professeur émérite à l'Institut National
des Langues et Civilisations Orientales

RENCONTRE AVEC LE PHOTOGRAPHE RUSLAN TELIPSKYI

Pouvez-vous nous présenter votre passion ?

J'ai toujours aimé voyager et me prendre en photo devant les monuments, dont ceux de Taras Chevtchenko. Ma passion s'est transformée en métier à part entière lorsque j'ai présenté les photos des monuments de Chevtchenko à la direction du musée du poète à Kyiv. C'est alors qu'ils m'ont appris qu'il existe un vrai

manque d'informations sur les monuments de Chevtchenko en Ukraine et dans le monde. C'était il y a plus de dix ans. Depuis j'ai visité plus de 40 pays, de grandes villes et de petits villages, et photographié plus de 1000 monuments en bronze et en pierre, bustes, stèles et plaques commémoratives. Je ne fais pas que prendre des photos. Il est important pour moi de rechercher les informations concernant tel ou tel monument, comme l'année de sa création et son auteur,

mais aussi les origines de son installation, l'impact éventuel sur d'autres artistes qui se sont inspirés du monument pour faire à leur tour une œuvre artistique ou littéraire. Dans la mesure du possible, j'essaie de récupérer le texte cité lors de l'inauguration d'un mo-



nument. En 2014 sortira mon premier livre. J'aimerais également organiser des expositions de photos grand format dans différentes régions de l'Ukraine et dans d'autres pays afin de montrer à tout le monde la grandeur de ces œuvres. J'ai écrit une thèse traitant de l'image positive de l'Ukraine dans le monde à travers les monuments de Chevtchenko.

Combien y a-t-il de monuments à Chevtchenko dans le monde ?

Les chiffres vont jusqu'à 1500. Mais il est difficile de les compter car certains monuments se détériorent

pour diverses raisons, et on en fait des nouveaux, surtout ces derniers temps en vue des commémorations du 200^{ème} anniversaire de la naissance du grand poète.

Il est intéressant de mentionner que le poète ukrainien rivalise en termes de nombre



de monuments avec les grandes figures telles que Christophe Colomb, Jeanne d'Arc, Alexandre Pouchkine, Jean Paul II et Simon Bolivar, dont les monuments sont présents dans de nombreux pays à travers le monde.

Que représente Taras Chevtchenko pour les Ukrainiens ?

Beaucoup de choses, et parmi les plus importantes, l'attitude civile pro-active. Les Ukrainiens appartiennent à une nation unique en ce sens. Chevtchenko possédait de nombreux talents et un esprit inébranlable. Il est difficile d'imaginer la culture ukrainienne sans ses paroles. Son recueil de poésie « Kobzar » (celui qui joue de la kobza, instrument de musique ukrainien traditionnel), était et est toujours le livre de chevet de beaucoup d'entre nous. Le poète a dédié ce recueil à tous les Ukrainiens, qu'ils soient morts, vivants ou pas encore nés. Il est difficile de trouver une autre figure aussi importante.

Est-ce que Maidan s'est inspiré des idées de Chevtchenko ?

C'est symbolique que les derniers



événements en Ukraine aient lieu quelques jours avant la commémoration du 200^{ème} anniversaire de la naissance de Taras Chevtchenko, qui est le symbole spirituel des Ukrainiens. Il continue à représenter l'exemple d'un sacrifice personnel pour les millions d'Ukrainiens. Il continue à inciter à la protection de son Pays. Pas une seule lutte pour la liberté de l'Ukraine n'a été menée sans citer ce poète de génie.

L'Euromaidan ne fait pas exception.

Quels sont les monuments les plus insolites ? Lesquels rêvez-vous de visiter ?

Il y en a de toutes sortes : Chevtchenko bébé, enfant, jeune, adulte et vieillard aussi. Chevtchenko révolutionnaire et rebelle mais également poète, penseur, peintre, berger ou encore ange, apôtre ou prophète.

A Rome Chevtchenko apparaît comme un philosophe vêtu d'une toge et de sandales. A Khmelnytskij, il est représenté en dandy européen tenant dans sa main un chapeau haut-de-forme.

Dans les années 1960 quelques statues de Lénine ont changé uniquement de tête pour se transformer en Chevtchenko.

Le monument le plus haut mesure 9 mètres. Il



se trouve à Dniepropetrovsk.

J'aimerais voir le buste de Chevtchenko qui en 1964 a été amené par un groupe d'alpinistes de Dniepropetrovsk sur un mont caucasien à la hauteur de 4200 mètres. Ce pic porte le nom du poète depuis 1939. Il s'agit du monument de Chevtchenko le plus haut placé au monde.

Quels sont vos projets en 2014 ?

Je suis en train d'organiser la deuxième édition du pèlerinage patriotique. Le premier pèlerinage a eu lieu en 2008. Avec un groupe de passionnés, nous avons parcouru à pieds plus de 1000 km en 34 jours de Loutsk à Kaniv, vers les lieux marqués par la présence du poète. J'invite tous les intéressés à y participer cette année.

Je travaille beaucoup sur le projet de la création d'un monument à Chevtchenko à Riga en Lettonie. J'ai créé une série de cartes postales. En les achetant, chacun peut soutenir cette initiative.

Je prépare une série d'expositions en Russie, en Amérique Latine et en Europe, notamment en France.

Propos recueillis par Valentyna Coldefy



LA MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE

ROBERT DOISNEAU DE GENTILLY

expose **Gérald Assouline** jusqu'au 4 mai 2013, dans une composition intitulée

« Le ciel était si bas »

Gérald Assouline, photographe et sociologue, est un homme de terrain. Depuis 1999, il parcourt l'Europe orientale, cette Europe des langues baltes et slaves, cette Europe de l'ex-Bloc soviétique qui s'étend de l'Estonie à l'Ukraine en passant par la Pologne et la Biélorussie. C'est d'abord le hasard qui le mène vers cette partie du continent puis l'évidence et la nécessité de retourner là-bas. Sans plan préconçu, sans géographie précise, le besoin s'impose à lui d'interroger, de comprendre et d'expliquer cet ailleurs, cet espace qui lui est étranger, fasciné dit-il par la « friction des plaques historiques, culturelles, etc. qui produit des fantômes ».

Tallinn, Cracovie, Vitebsk ou Kiev sont indéniablement associées à l'histoire du 20ème siècle. Leurs noms évoquent cet au-delà d'une barrière invisible qui a séparé l'Est de l'Ouest européen, frontière quasi hermétique qui a alimenté les idéaux, les fantasmes et les désillusions et qui, contre toute attente, est brusquement tombé avec le mur de Berlin...

**Michaël Houlette
Annie-Laure Wanaverbecq**



Partie d'un cadavre, Liepaja, Lettonie, 2002.
© Gérald Assouline



Comme dans un rêve, Kiev, Ukraine, 2009.
© Gérald Assouline

Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly

УКРАЇНСЬКИЙ ЛІТЕРАТУРНИЙ КЛУБ – CLUB LITTÉRAIRE UKRAINIEN (Association loi 1901)

RENCONTRE A L'OCCASION DU SALON DU LIVRE

Yuriy MAKAROV

Célèbre journaliste, présentateur télé, écrivain

SOIRÉE LITTÉRAIRE EN UKRAINIEN

VENDREDI 21 mars 2014 à 19 heures



ЛІТЕРАТУРНИЙ ВЕЧІР
ЗУСТРІЧ З НАГОДИ КНИЖКОВОЇ ВИСТАВКИ

Юрій МАКАРОВ

Відомий журналіст, телеведучий,
оглядач часопису "Український тиждень", письменник

П'ЯТНИЦЯ 21 березня 2014 о 19 год

6 RUE DE PALESTINE 75019 PARIS (métro Jourdain)

La soirée se prolongera autour d'un verre et d'une séance de dédicaces

LA CRIMÉE, DES TAURES AUX TATARS

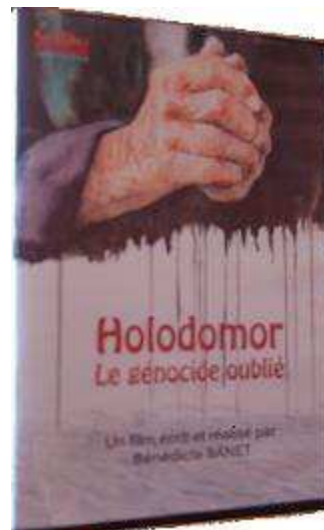
*Iaroslav Lebedynsky***A l'occasion du 70e anniversaire**

saire de la déportation des Tatars de Crimée par le pouvoir soviétique (1944) et du soixantième anniversaire de la cession de la Crimée à l'Ukraine (1954), ce livre retrace l'évolution de ce pays, péninsule au sud de l'Ukraine, et de ses populations successives et de leurs cultures. Il explique pourquoi la Crimée, qui forme aujourd'hui une république autonome au sein de l'Ukraine indépendante, est redevenue l'enjeu d'oppositions ethniques et diplomatiques.



**LA CRIMÉE,
DES TAURES AUX TATARS**
Iaroslav Lebedynsky

Editeur : L'Harmattan
Date de parution : février 2014
ISBN : 978-2-343-02795
206 pages

HOLODOMOR—
LE GENOCIDE OUBLIE*Un film de Bénédicte BANET*

Le Holodomor est une famine artificielle provoquée en Ukraine, dans les années 32-33, par l'Etat soviétique. Il s'ensuivit au moins 6 millions de morts dans l'indifférence du monde entier.

"Holodomor, le génocide oublié" explique, à travers le témoignage de survivants et des interviews d'historiens, philosophes, hommes politiques, comment et pourquoi Staline a affamé la population paysanne ukrainienne et exterminé son intelligentsia. Il démontre en quoi cette famine a été un véritable génocide.

**HOLODOMOR
LE GENOCIDE OUBLIE**
Benedicte Banet

Prix 17.50 €

Un DVD de 90 minutes à commander
auprès de Janette Le Mogne :
Email : jlemogne@gmail.com